

# Vendredi 28 juin

## En grève pour mieux travailler !



Que nous soyons Personnel Non Médical ou Personnel Médical, nous sommes tous engagés dans le service public hospitalier pour accueillir et soigner les patients du mieux possible. Nous ne le faisons pas par sacerdoce mais par conviction. Nous sommes attachés à nos valeurs professionnelles et avons à cœur de bien faire notre métier.



Mais depuis trop longtemps les diminutions d'effectifs, sous couvert de restrictions budgétaires, dégradent nos vies professionnelles et personnelles.



A cela s'ajoutent des orientations de soins imposées sous couvert de prétendues « valeurs communes », de « soins modernes » incluses dans un « projet médico-soignant partagé » où l'hospitalisation devrait être l'exception et l'ambulatoire la règle. C'est la pure retranscription du discours et du projet néfaste de Mme BUZYN ministre de la Santé. Dans la réalité, fermetures de lits et fusions de services ne s'accompagnent pas d'un renforcement des équipes extrahospitalières ou d'HDJ, et réduisent fortement les équipes intra hospitalières.



**Aujourd'hui nous ne pouvons plus exercer nos métiers avec sérénité.** Nos valeurs professionnelles et humaines sont bafouées. Cela génère frustration, gêne, souffrance éthique, épuisement, découragement, désengagement, dévalorisation de soi, sentiment négativistes...



Dans ces conditions les patients ne sont plus protégés et soignés comme ils devraient l'être. **La Direction refuse d'entendre le malaise et de prendre les mesures nécessaires pour donner envie aux soignants de rester et à d'autres de venir. Elle persiste dans les restructurations et détruit ce qui fonctionnait bien.** Au SSR Enfants il est arrivé qu'un service ne fonctionne qu'avec des intérimaires, du jamais vu dans cet hôpital.



Lors de deux rencontres (le 7 mai et le 18 juin) **Médecins, CGT et SUD n'ont cessé de répéter à la Direction :** « Il y a un épuisement des services de jour comme de nuit. Une impuissance et une impossibilité de faire du bon travail avec toute la bienveillance nécessaire. Que ce soit en SSR, en Psychiatrie, en Dialyse ou à la Maternité, nous faisons du travail à la chaîne sans pouvoir prendre le temps d'échanger avec les patients et de les aider dans les moments difficiles ».



Nous avons exprimé notre déception de ne jamais avoir entendu la Direction réclamer à l'ARS des budgets conformes à l'ONDAM voté par le Parlement. La solution choisie qui consiste à financer tous les travaux par des suppressions de postes est insoutenable.

**Mais la Direction reste sourde, sourde, sourde et sourde !**

**Nous n'avons plus d'autre choix que de nous mettre en grève. Comme nos collègues des Urgences mettons nous en grève pour défendre notre travail, nos valeurs, nos patients.**

**Le 1<sup>er</sup> acte vendredi 28 juin :**

**RDV dès 9h devant**

**le Conseil de Surveillance**

**pour tenter de déboucher les oreilles de la Direction et de l'ARS et d'imposer nos revendications. Un préavis de grève a été déposé.**

**Communiqué de presse des syndicats de Médecins,  
et des syndicats CGT et SUD des Hôpitaux de Saint-Maurice,  
12/14 rue du Val d'Osne, 94410 Saint-Maurice.**



**Depuis avril 2019, personnels médicaux et  
non-médicaux s'unissent pour arrêter la casse des  
Hôpitaux de Saint-Maurice.**

**La Direction casse ce qui fonctionnait bien.**

Après une première rencontre le 7 mai, une deuxième délégation de personnels a rencontré la Direction ce mardi 18 juin. Malgré l'aggravation de la situation la Direction n'apporte toujours pas de réponses concrètes à nos revendications :

« Arrêt immédiat du Plan de Réduction des Effectifs » : **la Direction maintient le PRE**

« Arrêt des fermetures, fusions, désorganisations de services et des soins » : **la Direction maintient les projets en cours**

« Augmentation des effectifs toutes catégories confondues » : **la Direction propose des groupes de travail**

« Augmentation des budgets de l'hôpital (y compris formation) » : **pas de réponse.**

Pourtant, plusieurs fusions d'unités de soins avec suppressions de personnels, aboutissent à des réorganisations à taille inhumaine qui déstructurent les soins.

Ainsi, la soi-disant réorganisation du SSR enfants aboutit à fusionner 3 hôpitaux de jours en un seul, soient plus de 100 enfants sans ajout des personnels nécessaires.

En psychiatrie adulte les « projets » aboutissent à des suppressions de lits alors que les urgences ne trouvent pas de lits d'aval et que nous avons régulièrement un nombre d'admissions dépassant la capacité des unités. Des structures extra-hospitalières (Centre d'Accueil Permanent, l'USPIIC) vont fermer cet été par manque d'effectifs. A qui la faute ? Pas au personnel qui est épuisé et désabusé par ces nouvelles organisations des "soins" !

Le personnel souffre du manque d'effectif et de ne plus pouvoir accomplir les soins en fonction de leurs valeurs professionnelles. Rien n'est fait pour donner envie de rester aux HSM. La responsabilité incombe à ceux qui organisent ce désastre, Direction, ARS, gouvernement qui imposent les diminutions de postes, mutualisations, fermetures de lits.

**Nous ne l'acceptons pas : les patients et les soignants du Service Public méritent mieux !  
C'est ce que nous irons dire au prochain Conseil de Surveillance vendredi 28 juin à 9h. Nous appelons l'ensemble des personnels à venir massivement.**

Un préavis de grève est déposé. Nous appelons à une AG à la suite du CS pour décider collectivement des suites.

Jeudi 20 juin 2019